

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

rait bien tendre davantage l'état actuel des relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Chaque jour, la situation continue à empirer au Mexique. Ce sont les nouvelles officielles arrivées à Washington qui, à côté d'avis particuliers, nous donnent la pénible impression. Nos dépêches, que les Lecteurs trouveront dans le corps du journal, les renseigneront sur la partie connue des événements militaires. Mais, cette partie se trouve déplorablement dominée par la condition que les événements font à la ville de Mexico, privée de communications télégraphiques avec le dehors, et dont l'approvisionnement est impossible à assurer d'une manière rationnelle.

L'ABIME

Nos alliés, les pays neutres, le monde entier sont frappés d'admiration pour l'immense besogne qu'accomplit la France. La presse anglaise, la presse russe envoient chaque jour à nos soldats de pathétiques hommages qui, venant de leurs compagnons d'armes, nous sont particulièrement précieux. Nos ennemis eux-mêmes, ou du moins ceux d'entre eux dont l'orgueil n'a pas complètement détraqué la raison, certains de leurs critiques militaires, par exemple, commencent à soupçonner que la tâche de vaincre l'armée française est peut-être au-dessus de leurs forces.

Reconnaissons-le, pourtant: il est difficile à l'esprit, quand l'orage éclate, de ne pas songer à sa fin. On ne saurait lui interdire de se représenter, au delà des lourds nuages, le ciel libre. On ne peut donc, parfois se soustraire à cet examen poignant: "Quelles sont les proportions de la guerre? Quel espace en avons-nous déjà franchi? Quel temps faut-il encore à son développement complet?"

Cherchons la réponse dans une comparaison. Notre besogne évoque celle d'un groupe d'ouvriers qui essayent de pousser dans un abîme un bloc énorme. L'ébranler seulement est un travail gigantesque. Il vacille parfois sous le choc, puis retombe à la même place. On n'a rien gagné sur lui; on recommence; il ne fléchit que d'un mouvement imperceptible, que l'œil mesure mal. Mais peu à peu, lentement, sans que le regard presque remarque le progrès, on arrive à la pente, plus au bord de l'abîme, où alors le bloc monstrueux, comme dépeuplé soudain de sa résistance, semble se précipiter de lui-même.

DEPECHE DES VILLES D'EUROPE

Suite de la 1ère page.

250 prisonniers russes depuis le 14 de ce mois; le butin conquis est de 41 canons, 141 machines à tir et d'autres matériels.

Base autrichienne démolie.
Toulon, France, 26 juillet. — Le contre-torpilleur "Le Bisson" a détruit le dépôt de sous-marins et avions sur l'île Lagosta (l'île la plus au sud du groupe Dalmatien dans l'Adriatique); il n'y a eu qu'un homme de tué du côté français.

Londres, 26 juillet. — Une dépêche de Sofia au "Times" dit qu'une convention a été signée jeudi à Constantinople, la Turquie cédant une portion du chemin de fer Dedeaghatoh à la Bulgarie.

Sofia, 26 juillet. — Les meneurs de l'outrage du 14 février dernier au Casino ont été pendus.
Une bombe a été lancée dans le Casino de Sofia le 14 février à une heure du matin pendant une représentation de gala. Dix personnes furent blessées y compris une fille du ministre de la guerre. Un fils du général Veyjiff fut tué et d'autres victimes succombèrent.

GRECE ET TURQUIE.
Tension des rapports diplomatiques entre les deux pays.

Londres, 26 juillet. — Une dépêche d'Athènes dit que huit contre-torpilleurs grecs ont été envoyés dans le golfe de Smyrne, pour protéger plusieurs milliers de citoyens grecs du port de Vurla, qui ont reçu l'ordre du gouvernement turc de se rendre à l'intérieur. Le gouvernement de la Grèce proteste contre cet ordre arbitraire dirigé contre les chrétiens et ne recevant pas de réponse, a expédié les contre-torpilleurs à Vurla. Les commandants des navires de guerre ont l'ordre de bombarder, s'il est nécessaire, les édifices du gouvernement ottoman.

TIRPITZ CONTRE BETHMANN.

La saisie de la "Deutsche Tages-Zeitung" dépasse décidément les limites d'une simple mésaventure de presse.
C'est la lutte engagée entre l'amiral von Tirpitz, grand maître de la marine allemande, ministre de la marine, le tout-puissant conseiller naval de Guillaume, et M. de Bethmann-Hollweg, chancelier de l'Empire.

L'article du comte Reventlow, qui a valu à la "Deutsche Tages-Zeitung" sa saisie et sa suppression, avait été, tout semble l'établir, écrit sous l'inspiration directe de l'amiral von Tirpitz qui, inventeur de la guerre des sous-marins telle qu'elle est pratiquée d'après la proclamation du 18 février dernier, entend que cette guerre soit continuée comme il l'a conçue et fait appliquer, notamment dans le cas du "Lusitania", soit poursuivie en dépit de toutes les réclamations et qu'en puissent être les conséquences. C'est ce que réclamait le comte Reventlow.

Or l'article de la "Tages Zeitung" répondait à un article du "Berliner Lokal Anzeiger", qui préconisait au contraire des atténuations dans la pratique de la guerre sous-marine et préchait la conciliation avec les Etats-Unis, article qui était signé des initiales E. Z., et cet E. Z. n'est rien moins que M. Emile Zimmermann, sous-secrétaire d'Etat, à l'office impérial des affaires étrangères, collaborateur immédiat par conséquent de M. de Bethmann-Hollweg, chancelier de l'Empire.
La presse allemande s'est divisée, et avec une égale passion, pour les deux champions, l'amiral et le chancelier, qu'achève de découvrir la "Gazette de l'Allemagne du Nord" en approuvant la mesure prise contre la "Tages Zeitung".

Qui l'emportera, le grand chef des pirates ou l'homme aux chiffons de papiers? Le Kaiser en décidera.
Nous n'avons quant à nous qu'à marquer les coups dans la lutte engagée et accueillir avec joie ce conflit de bon augure. Le foin doit commencer à manquer au râtelier.

LES FEMMES DANS L'ARMEE ALLEMANDE.

Un officier russe blessé au cours des dernières batailles en Galicie, et qui vient d'arriver à Varsovie, raconte qu'il s'est convaincu personnellement que parmi les cadavres allemands, se trouvaient plusieurs femmes.
Dans une même tombe les soldats russes ont enseveli 40 soldats allemands et 9 femmes.

DERNIERE HEURE

GORIZIA ET VARSOVIE.

Les Austro-Allemands abandonnent la forteresse.

Préparatifs des Russes pour l'évacuation de l'ancienne capitale de la Pologne.

Rome, 26 juillet. — La nouvelle de l'évacuation de la forteresse de Gorizia par les Austro-Allemands est confirmée. Des renforts autrichiens sont partis de Trieste trop tard pour secourir la garnison de Gorizia.

Londres, 26 juillet. — Des dépêches de Pétrograd annoncent l'évacuation probable de Varsovie. Les Russes combattent les Austro-Allemands plutôt pour retenir l'ennemi en Pologne afin que des renforts ne soient pas envoyés en Belgique et en France, que de défendre Varsovie.

MANOEUVRE ALLEMANDES EN CHINE.

L'ambassade d'Allemagne en Chine déploie une activité extraordinaire pour organiser l'envoi des métaux en Allemagne. Il y a quelques jours, trois groupes d'allemands, comprenant soixante-dix personnes par groupe, ont quitté Changhay pour l'Amérique, espérant, de là, pouvoir se rendre en Allemagne sur des bateaux neutres. Trois sont porteurs d'une grande quantité de métaux précieux réunis par les soins de l'Ambassade d'Allemagne. Parmi ces allemands, il y a plusieurs matelots et officiers qui étaient à Tsin-Sac.

LES ESPIONS ALLEMANDS EN ITALIE.

On est très inquiet à Rome de la possibilité pour les espions allemands et autrichiens de se cacher dans les catacombes.
Pendant les dix dernières années, toutes les fouilles effectuées dans les catacombes ont été dirigées par des savants allemands, qui ne demandaient pas de rémunération pour leur travail, se contentant de la gloire. Or, il y a plusieurs artères des catacombes qui aboutissent à des points de grande importance stratégique.

LA CROIX ROUGE DANOISE.

Le Gouvernement russe et le gouvernement allemand sont tombés d'accord par l'intermédiaire de la Croix-Rouge danoise pour qu'une Délégation russe visite les camps allemands où se trouvent les prisonniers russes. Les Délégués russes seront accompagnés par des représentants de la Croix-Rouge danoise et auront toute latitude pour s'entretenir avec les prisonniers russes. Bien entendu, le Gouvernement russe accordera les mêmes facilités aux Délégués allemands qui seront envoyés pour visiter les camps des prisonniers allemands en Russie.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises lundi à 8 heures du soir.

MARDI 27 juillet 1915.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair; vents légers du Nord-Est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Table with 2 columns: Heure and Température. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 26 juillet 1915 à la Nouvelle-Orléans:

Table with 4 columns: Heure, Temp., Vent, Pluie. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

LE DOGME DE LA GUERRE.

Comme des neuroathéniques se complaisaient dans d'augurales sottises, j'ai recueilli cette parole: "La guerre est un dogme; on ne discute pas la guerre."

Il ne s'agit pas, évidemment, de la conduite de la guerre, — militaire, politique, industrielle. Nous aurions un Jomini; l'on recueillerait volontiers ses avis, à la seule condition qu'ils ne profiteraient pas à l'ennemi. Jomini ayant deviné la manœuvre d'ou allait éclater l'éna, l'Empereur le fit taire et, par précaution, l'attacha à sa personne. — On a discuté assez librement de la question d'un gouvernement qui comprendrait des représentants de tous les partis ou, seulement, de ceux qui s'appellent constitutionnels, bien qu'il leur soit quelquefois arrivé, en d'autres temps, de méconnaître la Constitution. — Et la question des moyens de la guerre a été amplement et très utilement agitée. On écrira un jour l'histoire de nos usines de guerre, usines d'Etat, usines privées, usines improvisées, depuis les batailles de la Marne. Ce sera une très belle histoire. (Quand cesserons-nous de nous calomnier nous-mêmes?) Alors qu'avaient été envoyés en bloc aux armées, pour ne pas interrompre le règne du Paradis de l'Égalité, ceux que la Révolution appelait "les fabricateurs d'armes" et qui, en Italie, sont militarisés à l'atelier et y portent des galons, et alors qu'étaient occupés par l'ennemi quelques-uns de nos départements les plus industriels, les usines qui nous restaient se sont mises vaillamment à l'œuvre pour réparer d'anciennes erreurs et d'insuffisantes prévisions. Il n'y en avait pas moins des rouages qui grinçaient, des fous qui ne brûlaient pas assez, des marteaux qui ne s'abattaient pas assez puissamment sur l'enclume. Des débats se sont engagés de toutes parts, où l'esprit critique a pris sa revanche d'autres silences. Qui s'en plaindrait? Toutes les critiques n'étaient pas également équitables, beaucoup n'étaient pas fondées. Qu'importe? Le brochet, a dit un illustre naturaliste, est indispensable à la culture des étangs où il stimule l'activité des autres poissons. Le propriétaire avisé d'un étang y amène lui-même "ces requins d'eau douce", selon la formule fameuse, un peu exagérée, de Lacépède. Le brochet est l'un des bienfaits, et non des moindres, de la liberté.

Mais ce dogme, qui ne souffre pas de discussion, c'est la guerre, la guerre elle-même, cette guerre que nous n'avons pas voulue, dont la prévision fut imputée à crime aux esprits attentifs, qui a été déchaînée sur le monde par le caprice scélérat d'un seul homme, mais qui, nous ayant été imposée ainsi à nos alliés et à nous, sera menée par nos alliés et par nous, à travers toutes les vicissitudes inévitables des combats, à travers toutes les épreuves et toutes les souffrances, jusqu'à l'heure de la victoire définitive et complète, parce que la victoire complète, parce que la victoire complète et définitive du Droit peut seule asseoir sur des bases solides la paix des peuples et assurer leur indépendance.

Voilà pourquoi je rapporte cette parole qui m'a paru belle.
On fait courir à nouveau de vagues bruits d'une paix prochaine et plâtrée, que l'Empereur allemand offrirait lui-même, ou qu'il ferait proposer par quelque comparse. Paix infâme qui scellerait plus durement que jamais la pierre tombale sur les peuples asservis. Lazares déjà plus qu'à demi ressuscités. Paix imbecile qui permettrait à la gent féodale et militaire de Prusse de reprendre haleine, à toute l'immense industrie allemande de la guerre de se préparer à un sinistre recommencement. Nous n'avons été dupes, au temps passé, ni des gestes de Tartuffe grimé en Titus, ni des attitudes de sa Sozial-Demokratie. Qui voudrait être dupe, après les heures tragiques des 2 et 3 août, après l'invasion de la Belgique, après Louvain et Malines, après Reims et Arras, après le "Lusitania"? Dupe? Non: complice. POLYBE.

PROHIBITION

THE ENEMY OF TEMPERANCE

An Exposition of the Liquor Problem in the Light of Scripture, Physiology, Legislation and Political Economy. Defending the Strictly Moderate Drinker and Advocating the License System as a Restrictive Measure.

By Rev. J. A. Homan, M. A., S. T. B.

(Continued from Sunday.)

VI

Attitude of the Catholic Church.

The scriptural conception of temperance has always been upheld by the Roman Catholic Church (present membership estimated 300,000,000). Her doctors and theologians teach on biblical grounds the necessity of temperance in eating and drinking; they counsel abstemiousness and self-denial, but do not approve a compulsory abstinence. Naturally the same views are propagated in the Catholic seminaries. The church endorses enthusiastically the establishment of total abstinence societies, but resorts to no measures to compel membership.

A Catholic Total Abstinence Union was founded in the city of Baltimore in 1872, and counts at present nearly 200,000 members. A Total Abstinence League has found wide circulation among members of the priesthood and seminarians of the country, newly ordained priests usually pledging themselves to abstain from intoxicating drink for a period of five years. All this has been highly exemplary, edifying, and productive of much good; but it is entirely a free-will offering, and has nothing in common with compulsory methods. The Third Council of Baltimore (1884-5) says in one of its decrees: "We heartily approve and commend the praiseworthy custom of many, who in our day abstain entirely from the use of intoxicating liquors thus to overcome more certainly the vice of intemperance." Total abstinence is warmly commended, but not commanded: on the contrary, liberty of conscience in matters of choice, as to drinking moderately, or abstaining, is uniformly impied. The decree continues along the same lines of moderation, touching the liquor traffic, in the following sentence: "We warn our faithful people, who sell intoxicating liquors, to consider seriously by how many and how serious dangers and occasion of sin their business, although not unlawful in itself, is surrounded." It is well to note here that those, who sell intoxicating liquors, are addressed as "faithful people" of the church, and while the evils and

dangers of the traffic are deprecated, and Catholics are dissuaded from engaging in it, it is declared to be "not unlawful in itself," nor is there the slightest sanction of compulsory laws. Gospel temperance is encouraged to the fullest extent, and that is all. If there were any doubt as to the sense of this decree, it would be removed by the following statement, recently made by Cardinal Gibbons, who presided over the Council of Baltimore as Delegate Apostolic: "I am persuaded that it is practically impossible to put prohibition into effect in any large community; and the best means, therefore, to promote temperance is to limit the number of saloons by high license." Right Rev. Mgr. Franz Goller, of St. Louis, says: "The Pope certainly does believe in temperance, that is, moderation in all things, but not absolute prohibition. That is not the spirit of freedom, but of autocratic government. The Holy Father himself takes a glass of wine, and believes that men should be allowed to use their own judgment in what they should drink, and not have other men decide such matters for them." Pope Leo XIII, it is well known, cultivated a choice grape of his own in the Vatican gardens, and drank in strict moderation of its delicious wine. Yet he did not hesitate to approve total abstinence societies, because they encouraged voluntary self-denial in accordance with the Gospel spirit. In a letter to Archbishop Ireland, he says: "We esteem worthy of all commendation the noble resolve of your pious associations, by which they pledge themselves to abstain totally from every kind of intoxicating drink."

A Catholic priest can not be, strictly speaking, a total abstainer, because he must drink alcoholic wine at every mass he says, and that may be almost daily. He could not sanely advocate prohibition, which, strictly carried out, would make the procuring of wine — materia sacramenti — "an impossibility." And yet, outside of this sacramental use, which is of necessity, hundreds of priests lead a life of abstinence, and by their personal example and evangelical labors, become veritable apostles of temperance.

(Continued to-morrow.)

Le Pape et la Suisse.

Les allemands continuent à faire les plus grands efforts pour jeter l'indécision dans l'esprit du Pape IX, lui montrer que sa sécurité ne peut être complète au Vatican et l'inciter à aller porter le siège de la papauté soit en Suisse, soit à l'Escurial en Espagne. Jusqu'ici, ces manœuvres n'ont obtenu aucun résultat, mais les allemands ne se découragent pas et ils continuent leur campagne.



En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, 23 mars-1 an-mar-ven-dix

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Cela des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

Essayez la meilleure Bière pure et à point

Aucune ne lui est comparable

XXXX Extra Fine Bottled Beer

NEW ORLEANS BREWING CO.

RUES JACKSON ET TCHOUPITOUAS

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

ALFRED CAPUS, de l'Académie française.

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans

sort des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNÉ?